

..: HACKED BY MRZHU404 ..:



WE ARE INDONESIAN HAZYWEB TEAM

THANKS TO GRESIK CODING TEAM

des chiffres plus importants qu'au pic de la crise en 2014. 2,5 millions de personnes, ce qui représente environ la moitié de la population du pays, a besoin d'aide humanitaire. Quelques chiffres clés permettent de mettre en valeur la situation humanitaire délétère du pays : - un enfant sur 24 meurt dans son premier mois de vie ; - deux centrafricains sur trois n'ont pas accès à l'eau potable ; - près d'un centrafricain sur deux est en situation d'insécurité alimentaire.

Alors que les besoins humanitaires augmentent, les **obstacles à la livraison de l'aide aux populations** s'accumulent. La population centrafricaine est éparpillée sur un territoire immense, très peu connu et où la détérioration des routes voire leur absence rend l'accès physique très difficile. Les ONG internationales doivent également faire face à des obstacles administratifs importants dans un contexte de durcissement de leur cadre légal.

Par ailleurs, la République centrafricaine reste l'un des pays les plus dangereux au monde pour les humanitaires. Cette année, 6 personnes en mission humanitaire ont perdu leur vie et 63 attaques ont directement ciblé les travailleurs humanitaires au premier semestre 2018. Ces incidents sécuritaires, qui restent impunis, ont un impact sur les opérations des ONG internationales qui ont été forcées de suspendre leurs activités et de quitter certaines villes temporairement. La violence dont sont victimes les humanitaires a donc un impact sur l'accès des populations à une aide vitale.

Malgré ce contexte difficile où l'accès à l'ensemble des populations vulnérables demeure un défi majeur, les acteurs humanitaires sont présents dans toutes les zones accessibles et étendent leurs activités afin **de fournir une assistance humanitaire multiforme** aux personnes affectées. Nos axes prioritaires sont l'assistance d'urgence, la protection des populations, l'accès à des services sociaux de base et le rétablissement de mécanismes de subsistance essentiels.

Ces actions, bien que cruciales, ne permettent pas de répondre à l'ensemble des besoins identifiés. Le 11 mai 2018, seul 9,4 % des besoins financiers identifiés dans le plan de réponse humanitaire étaient couverts. Des **fonds supplémentaires sont nécessaires** pour répondre aux besoins critiques et immédiats dus aux chocs humanitaires, aux besoins aigus liés à des vulnérabilités chroniques, ainsi qu'aux besoins d'appui au retour, à la réintégration et à la réinstallation. Ces besoins humanitaires considérables plongent leurs racines dans une problématique aiguë de développement. Aussi, il est nécessaire de continuer à construire des ponts entre l'aide humanitaire et le développement à travers des projets de résilience et de renforcement. Il est également fondamental de soutenir les zones plus stables du pays pour éviter qu'elles ne plongent, à leur tour, dans une situation extrême.

Le pays fait face à une crise humanitaire sans précédent qui nous oblige, tous, à repenser nos modalités d'engagement et à initier des réflexions collectives en vue d'**améliorer nos collaborations**. Les ONG internationales de République centrafricaine veulent s'engager, avec vous, en tant qu'acteurs de changements profonds. En vue de créer un cercle vertueux entre intervention humanitaire et réduction de la dynamique du conflit, nous devons

BRIEFING 28 Mai UN Genève

adopter une approche élargie qui prenne en compte l'environnement sécuritaire mais également anthropologique, juridique, politique, financier et logistique du pays.

A cet égard, nous mettons à votre disposition, sur demande, l'étude du CCO sur les défis du système d'action humanitaire dans lequel nous identifions une série de recommandations visant à améliorer l'impact de l'assistance humanitaire en République centrafricaine.